

TP2 : assignation/réassignation de variables et boucles (sous Maple12)

Cette seconde séance de TP (deux séances d'1h20) a essentiellement pour objectif de vous familiariser avec l'assignation, la réassignation (et *a fortiori* la libération) de variables sous le logiciel de calcul symbolique Maple12. Ensuite, on s'entraînera à la construction de codes (sous Maple12) impliquant les commandes

```
> for i from d to f by p while [...] do
instruction1 ;
instruction2 ;
...
instructionN ;
end do:
```

```
> for s in S while [...] do
instruction1 ;
instruction2 ;
...
instructionN ;
end do:
```

```
> if [condition1] then
instruction1 ;
instruction2 ;
...
instructionN ;
elif [condition2] then
instruction1bis ;
instruction2bis ;
...
instructionNbis ;
else
instruction1ter;
instruction2ter ;
...
instructionNter ;
end if:
```

Ces commandes correspondent pour les deux premières à la réalisation de boucles `do`, tandis que la dernière correspond à la mise en œuvre d'un processus de décision (alternative ici à trois volets, le second volet suivant l'instruction `elif` pouvant

ête éliminé). Dans les boucles `do` les éléments de syntaxe `by ...` et `while [...]` peuvent, le cas échéant, être omis si leur présence n'est pas justifiée par l'algorithme. On notera que l'instruction `:` au lieu de `;` lors de l'instruction `end` évite les affichages intermédiaires au fur et à mesure de l'exécution du code.

La réalisation de codes sous Maple12 sera toujours faite ici en se positionnant derrière le prompt et en suivant sous les onglets du bandeau le chemin

Insert → Code Edit Region

L'exécution du code, une fois celui ci rédigé dans la fenêtre adéquate, se fait avec le clic droit.

EXERCICE 1 (réalisation d'un processus de décision). Ouvrez une feuille de travail vierge et titrez la `Boucles if`. En utilisant les instructions commandant une alternative :

```
if [...] then
instruction ;
else
instructionbis ;
end if ;
```

réalisez (puis validez) un code qui, étant données deux variables `a` et `b` auxquelles on assigne des valeurs rationnelles (par exemple `a:= 2/5; b:= 22/7;`), renvoie le message `a est plus grand que b` lorsque $a \geq b$ et le message `b est strictement plus grand que a` sinon. L'affichage d'un message (par exemple le mot `message`) sous Maple12 se fait via l'instruction

```
> "message" ;
```

EXERCICE 2 (réalisation d'un processus de décision). Continuez avec la feuille de travail précédemment ouverte. Comme dans l'exercice 1, réalisez (puis validez) un code qui, étant donnés trois nombres `a`, `b`, `c` auxquels on assigne soit des valeurs rationnelles, soit des valeurs flottantes (faites un code dans les deux cas), pourvu que l'on assigne à `a` une valeur non nulle, renvoie :

- dans le cas où les valeurs assignées aux variables `a, b, c` sont rationnelles, l'expression algébrique des deux racines du trinôme $aX^2 + bX + c$ dans \mathbb{C} (ou de l'unique racine double si $b^2 - 4ac = 0$);
- dans le cas où les valeurs assignées aux variables `a, b, c` sont des réels flottants, des valeurs approchées pour les deux racines (éventuellement complexes) du trinôme $aX^2 + bX + c$ dans \mathbb{C} . Est-il raisonnable dans ce cas d'isoler le sous cas où il y a une racine double ($b^2 - 4ac = 0$) ?

Sauvez votre feuille de travail en l'enregistrant sous votre répertoire `TPMaple12` comme `TP2-boucleIF`.

EXERCICE 3 (réalisation de boucles `do`). Ouvrez une feuille de travail vierge sous Maple12.

- (1) Que se passe t-il lorsque l'on exécute le code

```
for i from 0 to 7 do
[i, i*i];
ifactor (i!);
'-----';
```

end do;

Comparez avec ce qui se passe lorsque l'on exécute le code :

```
for i from 0 to 7 do
[i,i*i];
ifactor (i!);
'-----';
end do;
```

- (2) Réalisez (sous Maple12) un code permettant de calculer la somme

$$\sum_{k=1}^N k^2$$

lorsque N désigne un entier auquel on assigne ensuite une valeur. Testez ce code.

- (3) Réalisez (toujours sous Maple12), en faisant intervenir dans la syntaxe les instructions `for ... to ... by ... do ... end do`, un code permettant de calculer la somme des entiers impairs compris entre 1 et un entier naturel $N \in \mathbb{N}^*$ auquel on assigne ensuite une valeur. Toujours sur le même principe, $N \in \mathbb{N}^*$ et $p \in \{1, \dots, N\}$ désignant deux entiers naturels auxquels on assignera ensuite des valeurs, réalisez (et testez pour des valeurs de N et de p) un code permettant de calculer la somme

$$\sum_{\substack{1 \leq p \leq N \\ p \text{ divise } k}} k^3.$$

- (4) Réalisez (toujours sous Maple12) un code permettant de calculer le plus petit entier N tel que la somme

$$\sum_{k=1}^N k^3$$

soit au moins égale à un seuil $M \in \mathbb{N}^*$ auquel on assigne une valeur donnée. Testez ce code avec $M = 10^{20}$ en demandant au terme de l'exécution l'affichage à la fois de cet entier $N = N(M)$ et de la valeur de la somme correspondante $\sum_1^{N(M)} k^3$.

Sauvez votre feuille de travail en l'enregistrant sous votre répertoire TPMaple12 comme TP2-boucleD0.

EXERCICE 4 (boucles `do ... end do` et `if ... else ... end if` enchainées et conjecture de Syracuse). Une célèbre conjecture, dite *Conjecture de Syracuse*, soulevée autour de 1930 par le mathématicien allemand Lothar Collatz (voir par exemple, pour une histoire de cette conjecture et l'« état de l'art » aujourd'hui, le site

http://fr.wikipedia.org/wiki/Conjecture_de_Syracuse)

stipule que, pour tout entier $N \in \mathbb{N}^*$, la suite générée par récurrence suivant

$$u(1) = N$$

$$u(k+1) = \begin{cases} \frac{u(k)}{2} & \text{si } u(k) \text{ est pair (soit } \text{type}(u(k), \text{even}) = \text{true}) \\ 3u(k) + 1 & \text{si } u(k) \text{ est impair (soit } \text{type}(u(k), \text{odd}) = \text{true}) \end{cases}$$

$$\forall k \geq 1$$

finit par atteindre en un temps fini la valeur 1.

- (1) Expliquez pourquoi, une fois cette valeur 1 atteinte pour $k = k(N)$, la suite va nécessairement répéter indéfiniment le motif

1 4 2 1 4 2 1 4 2 1 4 2 1 4 2 1 ...

- (2) Ouvrez une nouvelle feuille de travail, que vous intitulerez (en mode Texte) **Conjecture de Syracuse**. En utilisant la syntaxe

```
u:= N :
for i from 1 to M while u > 1 do
if ... then
...
else
...
end if :
...
end do ;
```

réalisez un code affichant les valeurs prises par la suite $(u(k))_{k \geq 1}$ (initiée à la valeur N) tant que $k \leq M$ et que $u(k)$ reste différent de 1, ainsi que la valeur du premier cran $1 \leq k \leq M$ (s'il existe) tel que $u(k) = 1$. Testez ce code avec les valeurs de $N = 127$, $N = 537$, $N = 1235$ en prenant (ici arbitrairement) $M = 500$ comme « marge de sécurité ». La conjecture de Syracuse est-elle bien validée pour ces valeurs de N ? Que vaut dans chacun de ces trois cas le cran $k \geq 1$ tel que $u(k)$ prenne la valeur 1 pour la première fois? Peut-on affirmer ce cran est de plus en plus grand au fur et à mesure que N augmente?

- (3) Modifiez le code que vous venez d'élaborer pour que soient affichées uniquement au terme de son exécution :
- le cran k (s'il existe entre 1 et M) où $u(k)$ prend la valeur 1 pour la première fois ;
 - la valeur maximale prise par l'entier $u(k)$ avant d'atteindre cette valeur 1.

Sauvez votre feuille de travail en l'enregistrant sous votre répertoire **TPMaple12** comme **TP2-Syracuse**.

EXERCICE 5 (Algorithmes d'Euclide et d'Euclide étendu). Ouvrez une nouvelle feuille de travail sous **Maple12**.

- (1) Apprenez à vous familiariser avec les commandes **iquo** et **irem** (fournissant quotient et reste dans la division euclidienne de deux entiers) et **quo** et **rem** (fournissant quotient et reste dans la division euclidienne de deux polynômes à coefficients entiers ou rationnels).

- (2) Dans l'exercice 9 de la feuille 1 (question 3), vous avez observé la syntaxe du code `PGCD.m` (et du code `div.m` que ce code appelle) fournissant le calcul du PGCD de deux entiers sous `MATLAB`. On rappelle ces deux codes ici, tels qu'ils sont donnés dans le polycopié de cours :

```
function [q,r] = div (x,y) ;
q = floor (x./y) ;
r = x- q*y ;
```

```
function PGCD=PGCD(a,b);
x=a ;
y=b ;
while y>0
    [q,r] = div(x,y);
    if r==0
        PGCD = y;
        y = 0 ;
    else
        [q1,r1] = div(y,r);
        x = r;
        PGCD = x ;
        y=r1 ;
    end
end
```

En vous inspirant de ces modèles, élaborer et testez :

- un code sous `Maple12` (utilisant les instructions `iquo` et `irem`) permettant, au terme de son exécution, de calculer le PGCD de deux entiers naturels a et b , avec $b > 0$;
 - un code sous `Maple12` (utilisant les instructions `quo` et `rem`) permettant, au terme de son exécution, de calculer le PGCD (dans $\mathbb{Q}[X]$) de deux polynômes A et B à coefficients rationnels, avec $B \neq 0$.
- (3) Dans l'exercice 10 du TP1, vous avez observé la syntaxe du code `bezout.m` permettant de manière récursive (ce code s'auto-appelle) de calculer, étant donnés deux entiers relatifs a et b avec $b \neq 0$, une solution (u, v) de l'identité de Bézout :

$$\text{PGCD}(|a|, |b|) = au + bv. \quad (*)$$

On rappelle ici ce code, tel qu'il figure dans le polycopié de cours :

```
function [PGCD,u,v]=bezout(a,b);
x=a ;
y= abs(b) ;
[q,r]=div(x,y);
if r==0
    PGCD = y;
    u=0 ;
    v=1;
```

```

else
  [d,u1,v1]=bezout(y,r);
  PGCD=d;
  u=v1;
  v=sign(b)*(u1- q*v1);
end

```

En vous inspirant de ce modèle, élaborer et testez :

- un code sous **Maple12** (utilisant cette fois les instructions **iquo** et **irem**) permettant, au terme de son exécution, de calculer, étant donné un couple d'entiers relatifs (a, b) avec $b \neq 0$, le PGCD de $|a|$ et $|b|$ ainsi qu'un couple d'entiers (u, v) solution de l'identité de Bézout $(*)$;
- un code sous **Maple12** (utilisant les instructions **quo** et **rem**) permettant, au terme de son exécution, de calculer le PGCD (dans $\mathbb{Q}[X]$) de deux polynômes A et B à coefficients rationnels, avec $B \neq 0$, ainsi qu'un couple de polynômes U et V de $\mathbb{Q}[X]$ tels que

$$A(X)U(X) + B(X)V(X) = \text{PGCD}(A, B)$$

(le PGCD étant ici considéré à un facteur multiplicatif $\lambda \in \mathbb{Q}^*$ près).

Sauvez votre travail dans votre dossier **TPMaple12** en l'enregistrant sous le nom **TP2-Euclide**.

EXERCICE 6 (familiarisation avec les commandes **eval** et **subs**). Soit l'expression algébrique en trois variables :

$$P(X, Y, Z) = 3XY + 5XYZ^2 - 2XY^3Z.$$

- (1) En utilisant la commande **eval** (on en examinera avec **?eval** la syntaxe), déclarez sous **Maple12** la fonction de la variable t :

$$t \mapsto P(t^\alpha, t^\beta, t^\gamma),$$

où α, β, γ sont trois nombres rationnels strictement positifs auxquels des valeurs seront ensuite assignées.

- (2) Affichez le graphe de la fonction :

$$t \in [0, 1] \mapsto \left[P(x, y, z) \cos(xy) \right]_{x=t^{1/5}, y=t^{1/8}, z=t^{1/4}}.$$

- (3) En utilisant la commande **subs** (on en examinera avec **?subs** la syntaxe), déclarez sous **Maple12** la fonction des variables (u, v, w) :

$$(u, v, w) \mapsto P(u + v + v, uv + vw + wu, uvw).$$